



# Bagua

**Traduit par Paume des huit trigrammes, le Bagua Zhang fut révélé en Chine, il y a près de deux siècles, par le célèbre maître Dong Hai-chuan. La marche en cercle, exercice essentiel du Bagua Zhang se base sur le « Traité des Mutations » qui décrit les multiples transformations universelles. Art martial redoutable, le Bagua Zhang est considéré, à juste titre, comme le plus interne et le plus ésotérique des trois kung-fu internes.**

Le Ba Gua Zhang (ou « Pa Koua Chang », avec le Xingyiquan (Hsing I Chuan) et le Taijiquan (Tai Chi Chuan) représente l'un des principaux styles qui composent les « Ecoles Internes » (Nei Jia) de l'Art du Poing Chinois. La différence entre écoles « internes » et « externes » vient principalement du fait que les fondateurs des premières sont d'origine chinoise, Dong Haiquan pour le Ba Gua ; Zhan Santeng pour le Taiji ; Yue Fei pour le Xingyi alors que Bodhidharma (Putitamo ou Daruma), le fondateur du Chan et de l'école Shaolin était d'origine indienne, donc extérieure (Wai) à la Chine. De plus les trois écoles internes se basent plus sur des principes issus de la philosophie du Tao, donc chinoise, alors que l'école Shaolin était d'obédience bouddhiste, donc originellement extérieure à la Chine. Le Bagua Zhang, dans cette optique, est considéré, à juste titre, comme le plus interne et le plus ésotérique des trois. Il se base, en effet, sur le Yijing (Yi King ou I Tching), le « Traité des Mutations » qui décrit les multiples transformations universelles engendrées par le Tao. Cet ouvrage a la particularité d'appartenir à la tradition taoïste mais d'avoir également été largement commenté par Kongzi, c'est à dire Confucius, le maître à penser de l'organisation sociale chinoise depuis des millénaires. Bien que cet ouvrage serve actuellement presque

# Zhang

## L'art de la spirale

exclusivement à la divination, à l'aide de pièces ou de baguettes, il constitue une pièce essentielle de la pensée chinoise dans des domaines d'applications très divers comme la philosophie, la médecine et l'acupuncture, la diététique, la géobiologie (Feng Shui), les mathématiques, l'astronomie. Il servit également de base à la création du Baguazhang. On attribue généralement celle-ci au Maître Dong Haiquan (Tung Hai Chuan) (1796 1880). Mais, en fait, comme Jigoro Kano pour le Judo ; Gichin Funakoshi pour le Karatedo ; Morihei Ueshiba pour l'Aïkido ou Yip Man pour le Wing Chun il ne fit que structurer et faire connaître quelque chose qui existait déjà. Il est, par exemple, précisé par le Père Amiot (1718 1793) dans son « Mémoire sur les Chinois » que « L'empereur Yn Kang Chi faisait faire chaque jour, en instituant des danses tournantes, l'exercice militaire à ses sujets et entretenait ainsi la santé de ceux qui se portaient bien ». Il semble évident que « exercice militaire » puisse se traduire par « pratique martiale » (Wu Fa) et que les « danses tournantes » ne sont autre chose que des enchaînements proches du Bagua. Dong Haiquan, né dans le comté de Wen An de la province de Hebei, pratiqua sous la direction d'un

taoïste du Mont Hua Shan, nommé Wang Xiang (Huang Hsiang) et d'un enseignant des pratiques du Mont Wudang nommé Pi Yuexia (Pi Yueh Hsia) ce qui signifie « Sans ombre sous la Lune ». Il étudia également un style nommé YinYang Ba Ban Zhang (Les Huit Manœuvres Yin/Yang de la Paume) sous la direction de Dung Minglen (Tung Ming Len). Par la suite il entra au sein de la congrégation taoïste Chuan Zhen (« Entière Vérité ») qui pratiquait la marche en cercle. Vers l'âge de quarante cinq ans il se rendit à Pékin et, sans ressource, décida, comme cela se faisait parfois à l'époque, de devenir eunuque à la cour de l'Empereur. Il entra donc au service de celui-ci et se fit plusieurs fois remarquer par l'agilité extraordinaire de ses déplacements. Un jour que l'Empereur désirait un thé il lui apporta celui-ci en un instant malgré une foule compacte et sans en renverser une seule goutte. L'empereur, impressionné, lui confia l'entraînement de sa garde personnelle ce qui contribua grandement à établir sa réputation. Il nomma tout d'abord sa pratique Zhuan Zhang « La Main qui Tourne » puis décida de changer ce nom en « Paume des Huit Trigrammes » en raison de la référence au Yijing, ouvrage fort connu parmi les lettrés. Il est à noter



**Le Maître chinois Kunlin Zhang exécute une posture traditionnelle du Bagua Zhang, " la paume qui virevolte".**

**A gauche : Le grand Maître Luo De-xiu exécutant la posture de garde du Bagua circulaire.**

qu'il choisit dès le départ la paume (Zhang ou Chang) plutôt que le poing (Quan ou Chuan) comme c'était habituellement l'habitude pour nommer les écoles. Dans la conception taoïste il est, en effet, considéré que la paume qui correspond à l'élément Terre génère les quatre autres éléments qui sont le Métal, l'Eau, le Bois, le Feu. Probablement pour se distinguer du Xingyi qui utilise ces Cinq Éléments il décida alors de revenir à l'origine de la pratique donc à la paume et aux formes symboliques (Gua ou Kua) du Yijing composées d'un trait (ancien Yin et ancien Yang), de deux traits (Petit Yang, Grand Yang, Petit Yin, grand Yin) et de trois traits, les Trigrammes, correspondant aux Huit Orientes de la boussole. La pratique consista donc à demeurer sur place (travail de l'Unité et du Centre, donc du renforcement de la Terre) ; à avancer et à reculer dans une forme linéaire correspondant aux deux polarités fondamentales du Zénith et du Nadir, donc de l'axe

## La rencontre de Morihei Ueshiba et du Bagua zhang

À propos de l'influence du Bagua zhang sur d'autres disciplines, ce que l'on sait moins, c'est que le Maître Morihei Ueshiba, fondateur de l'Aïkido, étudia le Ba Gua Zhang pendant son séjour en Mongolie,

en 1924 et 1925 ; sous la direction de Yen Dehua (Yen Te Hua) et de Gao Yisheng (Kao I Sheng), ceci sous le nom chinois de Wang Shou Kao. Suivant les paroles son propre fils, Kishomaru : « les années

1924 et 1925 ont marqué le début de l'évolution spirituelle de l'Aïkido » (L'Esprit de l'Aïkido). Mais les Japonais, encore de nos jours, auront toujours beaucoup de mal à l'admettre !



Art martial redoutable, le Bagua Zhang est une boxe, comme le démontrent ici le Maître Luo Dexiu (à droite) avec Hervé Marigliano, qui se structure autour d'un cercle imaginaire.

Ciel/Terre ; à contrôler l'énergie dans les quatre directions vers la gauche ou à l'Est, en avant ou au Sud, vers la droite ou à l'Ouest, en arrière ou au Nord. Puis à se déplacer sur le cercle des « Huit Directions » dans le sens dextre (Shun) et dans le sens sénestre (Ni). Cette marche en cercle constitua donc rapidement la particularité de la nouvelle école ce qui la différencia immédiatement du Taijiquan et du Xingyiquan. Cette marche circulaire (Lian Huan Zhang) s'accompagne de Huit Manœuvres de la Paume (Liang Zheng Pu) qui correspondent au Ciel (Qian) ; à la Terre (Kun) ; au Tonnerre (Gen) ; à l'Eau de l'abîme (Kan) ; à la Montagne (Gen) ; au vent (Xun) ; au

Feu (Li) et au Lac (Dui). Les « Huit Directions », incluant des forces verticales (Shu Jing) et des forces horizontales (Heng Jing), et les « Huit Paumes Mères » (Ba Mu Zhang) se combinent ainsi en 64 techniques ou « Paumes du Ciel Postérieur » (Houtian Bagua Zhang)..

### Le cercle, essence du Bagua Zhang

C'est la pratique circulaire qui demeure la plus caractéristique et, souvent, la plus extraordinaire du Bagua Zhang. Le Maître Dong Haiquan obtint rapidement une grande réputation et compta parmi ses élèves de nombreux experts réputés. Cette réputation vint aux oreilles d'un maître extraordinaire, le fameux Guo Yunshen (Kuo Yun Shen) du Xingyiquan, surnommé « La Paume Dévastatrice du Bouddha » ou « Paume Divine » (Fo Jun Sha) qui vint le défier. Les deux maîtres se rencontrèrent pendant trois jours consécutifs sans que l'un ou l'autre puissent obtenir d'avantage décisif bien que Dung mit plusieurs fois Guo en difficulté grâce à son extraordinaire déplacement circulaire. Les deux hommes décidèrent de devenir amis et passèrent un accord afin que leurs meilleurs élèves puissent venir chez l'un ou l'autre pratiquer les deux écoles conjointement. Il y a peu de temps cet accord était encore bien respecté. Ce fut, par exemple, le cas de Sun Lutang (Sun Fukuan) (1859 1933), l'un des élèves de Guo et considéré comme son fils adoptif, qui travailla le Bagua

# Simple Changement de Paume

## (Dan Huan Zhang)



Hervé Marigliano, professeur de Bagua Zhang, style Gao Yi-sheng, démontre une version du simple changement de paume. Une forme fondamentale qui représente le noyau dur, l'essence de l'ensemble des autres changements de paume du Bagua Zhang.



sous la direction de Cheng Ting Hua. Ayant étudié également le Taijiquan sous la direction de Hao Weisheng il se fit connaître sous le surnom mérité de « Maître aux Trois Paumes ». Dung Haiquan eut de nombreux élèves très réputés comme Chang Chao Tung ; Sung Chi Jung ; Lao Feng Chun ; Wei Chi ; Shi Li Ching ; Cheng Ting Hua ; Yin Fu ; Liang Zhen Pu. Ces trois derniers créèrent, par la suite leurs propres styles de Ba Gua. Yin Fu, bien que surnommé « le maigre Yin » créa un style très puissant ; Cheng Ting Hua, surnommé « l'invincible cobra » à cause de ses lunettes créa un style très fluide mais explosif. Une légende raconte que, pendant la révolte des Boxeurs, à Pékin en 1900, il tua huit soldats allemands à main nue. Liang surnommé « Main d'Acier » un style intermédiaire à la fois puissant et souple.

### Attaques rapides et explosives

De son côté Sun Lu Tang créa un style de synthèse incluant les principes du Taijiquan et du Xingyiquan. Suivant Sun « la pratique de l'Art du poing sert, en premier lieu, à affermir la santé, en deuxième à pouvoir se défendre, en troisième à éveiller l'esprit et, enfin, à modifier le cours du destin ». De nos jours il existe de nombreuses tendances de Ba Gua Zhang, certaines d'entre-elles axent, en effet, leur travail sur l'efficacité en combat tandis que d'autres préfèrent amplifier l'aspect énergétique, ésotérique ou même chorégraphique de la pratique. Mais ce sont également les mêmes tendances que l'on retrouve également en Taijiquan, en Xingyiquan et...en Aïkido ! Dans la tendance classique les styles les plus connus et les plus pratiqués sont ceux de Wang Che Zheng, de Qiang Zhong Qiao, de Li Zi Ming, de Sha Guo Zheng, de Wang Shu Chin et de Gao Yi Sheng. Ce dernier est représenté par le Maître Luo De-xiu, et, en France, par les élèves de ce dernier, Hervé Marigliano et Edward Hines. Sur le plan de la pratique le Ba Gua Zhang utilise toujours ses déplacements très circulaires qui permettent d'esquiver et de venir rapidement se porter dans le dos de l'adversaire pour le frapper afin de le déséquilibrer pour mieux le projeter. Les attaques bien que circulaires sont rapides et explosives et visent les points vitaux. Mais cela n'empêche pas des formes statiques et linéaires très puissantes. De nombreuses écoles de Ba Gua utilisent, comme en Taiji et en Xingyi, la pratique du Tuishou (mains collantes) avec partenaire ainsi que les travaux sur saisies (China Shu). Enfin la pratique avancée inclut également les armes comme l'épée, le sabre, le bâton, la lance à deux pointes, la double épée en croissant de lune.

**Georges Charles**

*(photos : J. Vayriat)*